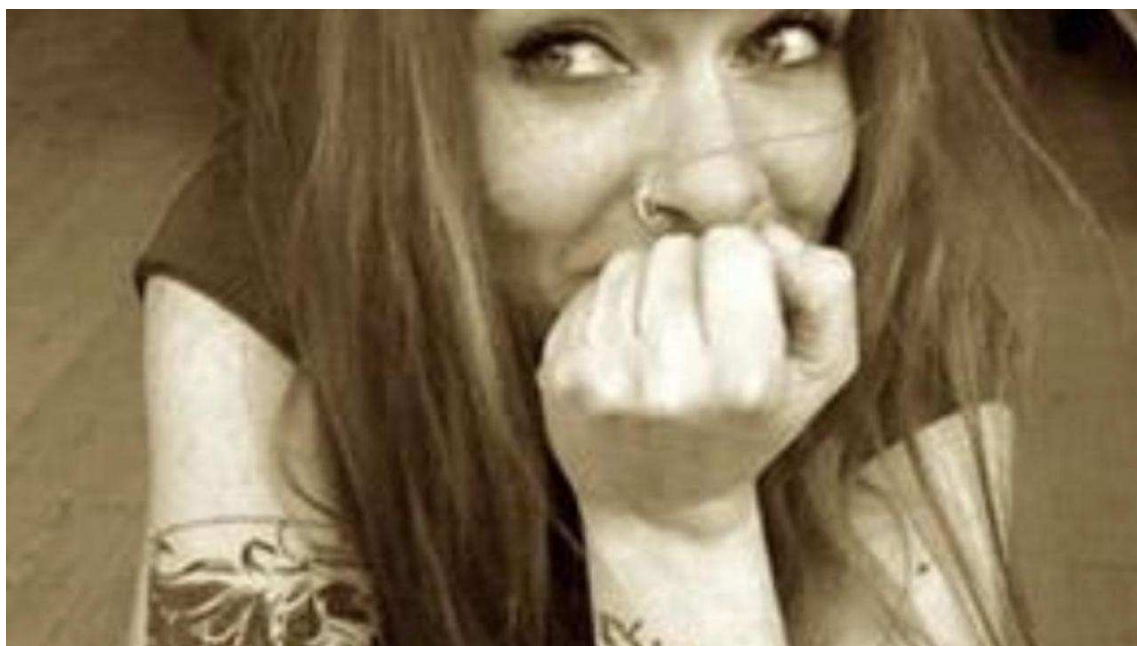


panorapresse.ouest-france.fr

La scolarité chaotique de la rouennaise Evemarie en bande dessinée

3-4 minutes



Evemarie | DR

Dans « L'école est finie », la Rouennaise Evemarie conte sa scolarité rouennaise. Un parcours pour le moins perturbé, traité sans concession, mais avec humour.

D'où vous est venue l'idée de conter votre scolarité décousue à [Rouen](#) dans « L'école est finie » ?

Evemarie. « Tout part des débats en 2025 autour des scandales de violences à l'école. Cela a réveillé des souvenirs de ma scolarité et j'ai publié des strips sur Instagram, traités sous un angle décalé et humoristique, qui ont fait une sorte de buzz. Les éditions Robinson m'ont alors proposé de faire un album entier sur mon parcours scolaire, pas totalement dans les clous, lors duquel je me suis profondément ennuyée. Beaucoup d'enfants ont besoin d'un cadre pour apprendre, être plus rigoureux, mais ça n'était pas du tout adapté pour moi. Donc quand on m'a mis ensuite dans le privé, ça s'est gâté ! L'encadrement était extrêmement autoritaire, violent. On pensait qu'il fallait « mater » les élèves pour redresser leur scolarité. J'ai compris plus tard que ce que je ressentais à l'époque n'était pas du tout normal. On s'en parlait entre copines, mais pas aux parents. On attendait juste que ça se termine, que l'école soit finie. C'était dans les années 1990, ça a beaucoup changé depuis. Ceci dit, je n'étais pas une ado hyperévidente je pense ! »

Une école qui m'a donné la liberté dont j'avais besoin

La vraie libération, c'est quand vos parents acceptent de vous inscrire à l'école de dessin [Saint-Luc](#) à Bruxelles...

« Oui. Depuis toujours, je savais que j'avais envie de faire ça. Et quand on me l'a permis, dans une école qui m'a donné la liberté dont j'avais besoin, j'ai pu m'épanouir, me mettre réellement au travail et commencer à profiter des bienfaits de l'école !

Plus les sujets sont graves, plus j'ai besoin d'en rire

Parlez-nous du traitement humoristique de votre récit autobiographique ?

« C'est vraiment ma façon de communiquer. Quand je fais une BD, j'ai toujours envie que les gens passent un bon moment, quel que soit le sujet que j'aborde, même très sérieux. Plus les sujets sont graves, plus j'ai besoin d'en rire, sinon, c'est trop anxiogène. Au quotidien également, je trouve qu'on peut absolument tout aborder par l'humour tant que c'est fait de façon correcte. En tout cas, je ne sais pas si faire « L'école est finie ! » a été une catharsis, mais ça coûte moins cher que d'aller voir un psy. Et ça prend moins de temps aussi, même si je n'avais jamais fait une BD aussi longue et aussi personnelle. Après, j'espère sincèrement que ça va faire du bien aux lecteurs qui ont eu le même parcours que moi, et ouvrir une réflexion sur le fait que quand son enfant n'est pas épanoui dans sa scolarité, il y a toujours une voie qui pourra lui convenir, une issue possible. Et une fois qu'il l'a trouvée, l'encourager sans dénigrer, quel que soit le chemin qui y mène. »

« Je ne sais pas si faire « L'école est finie ! » a été une catharsis, mais ça coûte moins cher que d'aller voir un psy. »